



Proses religieux, littéraires et féminines

## Le Royaume = de l'Intérieur

### Lettre de Fadette

Les plaintes et les dénonciations des femmes sur l'inconstance des hommes sont innombrables: il est évident qu'elle est facile à constater, et c'est bien souvent que la jeune femme soupire: "Il m'aimait tant!"

Vous êtes-vous déjà demandé, ma petite amie, triste qui votre mari aimait quand il vous entourait de son admiration et de sa tendresse? N'étaient-ils pas la fiancée douce, aimante toujours aimable, dont la bonne volonté rêvait tous les dévouements?

Et après les jours charmants de la lune de miel, avec qui a-t-il fait connaissance, ce mari que vous accusez?

Tout ahuri, il s'est trouvé en présence d'une compagne maussade, exigeante, susceptible, impatiente, qui, au lieu de s'occuper du repos et de l'agrément de son mari, a fait passer, d'abord, ses préférences et ses fantaisies. Pour un repas retardé, elle était de mauvaise humeur, pour une sortie sans elle, elle pleurait, alors? ...

Est-il bien étonnant que, peu à peu, il se soit détaché de celle qui l'a trompé, car il avait épousé une jeune fille charmante et sa femme est loin de l'être!

Chères petites dames et chers jeunes maris, il n'y a qu'une règle pour inspirer et conserver l'amour, c'est d'être aimable!

Trop d'être prétendant être aimés qui ne font rien pour mériter l'affection, et alors, les maris détestables se font détester et les femmes maussades sont délaissées pour des femmes plus agréables.

C'est pas bien beau? Non, mais c'est bien humain et bien logique.

Il serait bon de penser à cela quand on est tenté de jouer au tyran ou à la mégère.

Ce qui surprend le plus dans tout ceci, c'est que l'on s'étonne d'arriver au résultat auquel on a travaillé si assidûment.

Oh! l'histoire est ancienne comme le monde: elle recommence toujours sous la même forme: d'un côté comme de l'autre, on néglige de conserver son prestige, et pourtant, quand il disparaît, l'amour s'envole.

Et dans la maison défléurie, un homme déçu et découragé devient un malheureux ou un vaurien; une femme délaissée se pose en victime ou en révoltée.

En se mariant, ils possèdent les éléments du bonheur, mais il aurait fallu les utiliser pour l'édifier, ce bonheur, et ils n'ont pensé ni avant le mariage, ni après.

Chacun a eu l'illusion de commencer une vie facile et heureuse qui n'est été possible qu'avec une égale bonne volonté des deux côtés et le souci d'entretenir un amour si facilement détruit par l'insouciance et l'égoïsme.

Le bonheur dans le mariage n'est pas une chimère: il existe dans nombre de familles, mais, comme toutes les choses précieuses, il ne se trouve pas sans peine et il ne se conserve pas sans efforts.

Plus cette vérité aura été méditée et approfondie, plus il y aura de gens heureux dans le mariage.

Is auront leurs soucis et leurs épreuves, mais ils passeront comme des nuages devant le soleil, et les cœurs unis le seront davantage après avoir souffert ensemble.

En somme, dans la vie, il y a plus de beaux que de mauvais jours, et pour ceux qui, s'aimant à vingt ans, s'aiment encore à soixante, la vie, malgré tout, est bonne, ils la bénissent et ils désirent qu'elle se prolonge le plus possible.

Il ont eu des ambitions modestes, le sens de leurs devoirs et la volonté de les remplir, chacun a voulu faire le bonheur de l'autre et le protéger; appuyés l'un sur l'autre, ils ont marché en toute sécurité, possédant toujours leur amour qui de plus en plus devient l'amour immortel.

FADETTE.

Pour les enfants

## Je vous en supplie

Mes petits enfants, je vous en supplie, parlez bien. Pas de mot amou- propre, pas de crainte ridicule; qu'im- porte si l'on se moque de votre appli- cation; faites en sorte qu'elle devien- ne contagieuse. Il est vilain d'être snob, dédaigneux, mais il n'est pas vilain de ne pas vouloir fréquenter des enfants qui s'obstinent à mal par- ler; qui prononcent mal, qui ajoutent à leur vocabulaire, avec la prétention d'être drôles, des mots pris dans le langage de Ladébauche.

De grâce, parlez bien; parlez com- me vous écrivez. Vous savez tout leur- s, déjà, bien écrire sans fautes. Pourquoi ne savez-vous pas parler? Les mots se prononcent ordinaire- ment comme ils s'écrivent. C'est facile.

De grâce, parlez bien, soyez dis- tingués, afin que toute votre nationa- lité soit. Rien ne fait une plus mauvaise impression que de rencon- trer dans le tramway, ou dans la rue, des enfants qui causent à tue-tête; et qui, ayant une grammaire supé- rieure sous le bras, un traité de phi- losophie, ne savent tout de même pas bien employer leurs verbes en fau- x, et, horreur, ne savent même pas que moi ne fait pas moi.

Ayez de la fierté. Il est beau d'être Canadien français. Nos ancêtres les plus éloignés, et nos autres les plus proches, ont érigé un ou de très grands mérites. Notre histoire est très belle. Mais, je vous avoue que j'ai souvent honte, en entendant au- si parler des enfants dans la rue, de notre prétention d'avoir conservé notre langue intacte. L'élite l'a con- servé. Mais l'élite pourrait représen- ter le plus grand nombre. C'est à vous, enfants d'écoles, à faire que cela soit. Parlez bien, toujours bien.

Pour- être, trouvez-vous quelquefois que vos parents ne parlent pas si bien eux-mêmes? C'est possible, dans quel- ques cas. Mais si vos parents ne sont pas aussi instruits que vous le serez, ils ont quelque excuse. Ils sont bons. Ils vous font instruire. Profitez-en complètement. Apprenez à bien par- ler.

Je vous en supplie, parlez bien. Je ne tiens pas à vous écrire de jolies lettres pour vous remercier!

Michelle LE NORMAND.  
"L'Oiseau Bleu"

## L'Etat ne peut ignorer l'Eglise

L'Etat doit tenir compte de toutes les réalités: le Saint-Siège en est une. L'Eglise de France en est une. Mé- connaître les forces spirituelles, pro- clamer qu'on n'a point à se commet- tre avec elles, qu'on les supprime! Ces forces continuent d'exercer une action qui se répercute sur les intérêts mêmes de l'Etat: le gouvernement qui affecte de les ignorer limite volon- tairement son champ de vision. Il limite volontairement son champ d'interven- tion. Il se flatte d'avoir fait mar- ché de ces augustes thèses de politique chrétienne, qui sont l'assise même de toute société bien ordonnée, et qui définissent l'union nécessaire des deux sociétés: celle d'en haut et celle d'en bas, union qui suppose leur distinction, mais qui exclut leur séparation; mais ces thèses, génératrices d'ordre, elles étaient propices à l'Etat, non moins qu'à l'Eglise.

Inscrire, en une loi législative, que, désormais, on ne "reconnait" plus les cultes, c'est se glorifier d'une lacune; c'est s'exiler, avec une malice fatidique, de toute une partie de la vie du pays que l'on prétend gouverner: c'est donner un démenti à tout ce que l'histoire enseigne sur l'importance du facteur moral dans les destinées d'une nation.

Georges Goyau,  
(Figaro)

En regardant la vie

## Face à l'avenir

La nécessité de vieillir nous force à la réflexion. Bien sûr serait celui qui prétendrait s'y soustraire. L'idéal est de vieillir, cet acte si quotidien, devienne pour nous chaque jour un apaisement à plus de joie, une joie plus forte, plus saine, plus pure. Le vieillissement, ce n'est pas le déclin, c'est le renouveau, le détachement, l'apaisement. N'est-ce pas à la science et à l'est-il pas à temps de se pen- cher sur nous devons l'acquiescer?

Il est certain qu'autrefois nous avions plus de loisirs pour nous soucier. La vie était plus douce, moins soucieuse nous laissait des forces neuves. Comment penser à vieillir alors que nos labours, nos inquiétudes, nos privations, nos journées... bourrées de travail, nos bourses si constamment vides, nous obligent à courir dès le matin au travail, au ménage... dans les durs chemins de l'épargne, alors que tant de soucis, de difficultés, d'inquiétudes héraissent nos sens?

Mais c'est bien pourquoi justement il est nécessaire de tenir tête à l'avenir, non pas pour nous en affli- ger, mais plutôt pour le surmonter, le conquérir, le dominer, pour par- courir dans la paix cette route dans laquelle toutes nos obligations ne veulent voir qu'un déclin et qui est bien plus certainement une mon- tée vers un sommet... non pas une fin, mais un commencement.

Coin des...

## Avant-Gardistes de l'A.C.F.A.

DONNELLY

FALHER

AVANT-GARDE BELHUMEUR

Cercle Taché. La journée du 12 mai fut un peu mouvementée. Tout d'abord, c'était fête chez nous, car, nous célébrions le quinzième anniversaire de la prise de notre dévoué M. le curé. A cette occasion, il y eut une grande messe à laquelle assistèrent tous les élèves et un bon nombre de paroissiens. La chorale de l'école fit les frais du chant. Dès 9 h 15, on nous annonça que M. l'inspecteur est dans l'école. La gent écolière, nous sommes de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour. Qu'on annonce la veille par notre journal principal, nous pourrions nous faire honneur de notre digne pasteur, au commencement de l'après-midi. Inutile d'ajouter que tout le monde s'en est donné à cœur joie. Cette belle heure de récréation n'eût qu'un défaut: celui de nous empêcher de la recevoir, car, elle a conscience d'avoir bien travaillé. Alors, pourquoi avoir peur? Mais, cette visite ne durera rien au programme du jour



## Les donateurs du Concours de français

S. Em. le cardinal Rodrigue Villeneuve, Québec	\$10.00
Casavant Frères, Saint-Hyacinthe	\$5.00
M. l'abbé C.-A. Charbonneau, Rimouski, Québec	\$2.00
R.R. SS. de l'Assomption, Edmonton	\$3.00
District scolaire de Frémont, Thérien	\$3.00
District scolaire de Legal, Legal	\$15.00
District scolaire Boudreau, Vimy	\$5.00
Cercle Grandin de l'A.C.C.J., Edmonton	3 volumes
L'hon. L.-A. Taschereau, Québec	10 volumes
L'hon. Cyrille-F. Delage, Québec	5 volumes et 1 médaille
L'hon. Hector Laferté, Québec	8 volumes
L'hon. J.-E. Perrault, Québec	5 volumes
M. Lionel Bergeron, Dépt. de l'Instruction publique, 12 volumes	
R. P. R. Neveu, P.S.S., 116, rue N.-Dame O., Montréal, 3 volumes	
M. Henry Laureys, Directeur de l'Ecole des Hautes Études Commerciales, Montréal	10 volumes
R.R. SS. Franciscaines Missionnaires de Marie, 205, rue de l'Incarnation, St-Malo, Québec	12 volumes, 5 chapeteaux, et 3 livres de prières
Mme M. Gérin-Lajoie, 30, rue Elmwood, Montréal	\$1.00
Le Passe-Temps, 30, rue Craig, Montréal	10 pièces de musique
M. l'abbé F. Pelletier, Séminaire de Québec, Québec	\$2.00
M. l'abbé V. Vincent, Supérieur du Séminaire de St-Charles, Borromée, Sherbrooke, Québec	\$10.00
District scolaire Doucet, Saint-Paul	\$5.00
M. J.-W. Beaudry, avocat, Saint-Faust	\$1.00
Le Cercle Picardville de l'A.C.F.A., Picardville	\$3.00
La Supérieure Générale des RR. SS. Servantes du C.T. de Marie, Bon Pasteur, Québec	\$1.00 et 2 volumes
R. P. Stanislas Lajoie, O.M.I., Falher	\$2.00
District scolaire de Donnelly, Donnelly	\$5.00
L'hon. Raoul Dandurand, Ottawa	\$10.00
M. Marcel Bernier, Edmonton-Sud	\$1.00
M. l'abbé Charles Pilon, Montréal	\$2.00
M. Ivan E. Vallée, sous-ministre des Travaux publics, Québec	13 volumes

## Le pire est passé...

(Suite de la page 1)

tère, de quelle ampleur, de quelle No 1 à Fort William étant de 57,8 cents la dernière semaine d'avril comparativement à 48,6 cents la dernière semaine de mars, ou un gain de 19 p.c.

Il y a aussi gain des métaux non ferreux et autres matières premières, réduisant l'écart entre les produits primaires en général et les produits ouvrés. Comme conséquence, les débits des banques des Provinces des Prairies montrent une forte avance.

D'autres statistiques montrant une amélioration sont les contrats de

construction qui donnent \$8,600,000 en avril comparativement à \$3,200,000 en mars, l'augmentation étant plus que normale pour la saison. L'indice des chargements de wagons qui s'est élevé la dernière semaine d'avril que toute semaine depuis novembre dernier. Les chargements montrent une augmentation pendant trois semaines consécutives.

Finalement, les valeurs mobilières canadiennes avancent, partiellement sous l'impulsion venant des États-Unis, indiquant que de partout on est sous l'impression que les choses vont en s'améliorant.

## La nouvelle Commission de l'ajustement des dettes

M. William Loree, L. F. Clary, B. S. Plummer, sont les membres de cette Commission.

L'honorable premier ministre Brownlee a annoncé vendredi la nomination des membres qui formeront la nouvelle Commission de l'ajustement des dettes. Ce sont: M. William Loree, de Calgary, directeur du "Debt Adjustment Act", pendant quelques années; L. F. Clary, C. R. de Calgary et Ben S. Plummer, de Bow Valley, directeur de l'"Alberta Wheat Pool".

Le premier ministre dit désigner prochainement quel sera le juge de la cour suprême qui sera choisi pour entendre les appels de la Commission, en vertu de l'esprit de la loi adoptée à cet effet à la dernière session.

M. L.-A. Giroux critique la composition de la Commission.

Dans une interview donnée à un rédacteur du "Bulletin", M. L.-A. Giroux, député libéral de Groulx, a vivement critiqué le nouveau personnel de la Commission de l'ajustement des dettes. "La population du nord de cette province apprendra avec surprise la composition de la nouvelle Commission telle qu'annoncée par le premier ministre Brownlee", dit M. Giroux. "Il est évident que les trois nouveaux commissaires sont de Calgary; on aurait pu espérer qu'au moins l'un des membres fut choisi dans la région située sud-nord de Red Deer".

M. Giroux accuse la Commission d'avoir fait des nominations purement partitaines. Ce sont des hommes indépendants que le gouvernement aurait dû nommer afin que le travail de la Commission soit accompli d'une façon impartiale, ajoute M. Giroux.

## "Ombres et clameurs"

par Claude Henri Grignon

Ce sont, réunies en volume après avoir été publiées dans des journaux et revues sous le pseudonyme bien connu de Valdombre, neuf études sur les lettres canadiennes. Critiques personnelles, véhémentes, enthousiastes, sévères, pleines d'aperçus originaux sur nos écrivains et leurs ouvrages, de jugements synthétiques sur notre littérature.

La première étude de l'ouvrage est consacrée à Marie LeFranc, et à une canadienne d'adoption, qui a chanté nos paysages en des pages sublimes,

"qui apportent au Canada tout entier, écrit M. Grignon, par l'ampleur de son regard, par l'ardeur de son amour et de sa compréhension, par la grandeur poétique, extrêmement originale et puissante, dont elle se plaît à nous envelopper, et cela par amour du beau enfin trouvé". Après une brève et judicieuse critique consacrée à Adolphe Pelletier, M. Grignon remet sa véritable place dans notre histoire littéraire, en des pages passionnées et convulsives, le grand journaliste Jules Fournier. "La naissance d'une race" de l'abbé Groulx fait l'objet d'un chapitre enflammé. Puis viennent des études sur Alfred DesRochers, Germain Beaulieu, Lionel Léveillé, Lucien Rainier et Harry Bernard.

Cet ouvrage de 208 pages est en vente, au prix de \$1.00 l'unité, aux éditions Albert Lévesque, 1735 rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les librairies bien assorties.

—O—

ASUNCION, Paraguay.—Le Paraguay a déclaré la guerre à la Bolivie, mercredi. On sait que la Bolivie et le Paraguay se battent depuis l'été dernier pour la possession du Gran Chaco. Il ne manquait qu'une déclaration formelle à cette guerre de fait.

## "DEUX GRANDS AMOURS"

(Suite de la page 1)

puissance de pénétration, doivent être les études auxquelles les catholiques sont conviés.

Au milieu du désarroi d'un si grand nombre d'esprits, lorsque des théories de toute sorte sont jetées pêle-mêle aux oreilles inquiètes des peuples et tendent à ébranler les disciplines spirituelles, les plus nécessaires à l'humanité, il importe souverainement que des mains vigoureuses tiennent haut et ferme, et promettent dans toutes les sphères, et dressent sur le seuil de toutes les écoles, le flambeau de la vérité: de la vérité révélatrice d'abord, dont s'inspire immédiatement le théologien; de la vérité scolastique, philosophique et sociale, auxquelles si durs, aux principes si compréhensibles, faite pour rayonner sur la théologie elle-même et sur toutes les sciences.

Voilà, après l'effort primordial vers la sainteté, voilà l'œuvre par excellence voulue du ciel, l'œuvre urgente et ardemment recommandée avec instance, pour tous les pays, par l'Eglise.

Et aucun catholique bien pensant ne saurait entretenir le moindre doute sur l'importance capitale de cette direction dont il fait les plus actuels, comme les plus douloureux, peut-être chaque jour l'admirable sagesse.

Au fond de l'athéisme officiel qui fait peser sur nos nations entières un long néfaste, qu'y a-t-il, en réalité, Messieurs? — une question de métaphysique: le mépris ostensible de l'autorité de Dieu, de ses droits imprescriptibles sur tous les peuples et par suite, l'athéisme négation de Dieu lui-même.

En quoi consiste cette idée communisante dont le monde est obsédé comme d'un cauchemar, et que la Russie soviétique pousse, avec un zèle infernal, à travers toutes les zones privées et publiques, ouvertes à son action? — dans un concept foncièrement erroné de la société, de la société civile et de la société religieuse, de leurs éléments indispensables, de leur structure organique et hiérarchique.

Quel est l'arsenal maléfaisant où s'arment et s'alimentent, en pleine civilisation occidentale, les odieuses persécutions mexicaine et espagnole? — une école philosophico-juridique perverse, d'où émanent des notions radicalement fausses concernant l'Eglise catholique fondée par Jésus-Christ, et les rapports de cette puissance surnaturelle avec les gouvernements temporels.

Il n'en faut pas, semble-t-il, d'avantage pour justifier, s'il en était besoin, l'obscur labour des vies qui se consomment dans l'étude approfondie des vieux textes, et dans le souci d'application des vieilles thèses d'écoles, si riches d'opportunité et de sens, aux diverses nécessités du jour.

C'est le propre des sciences supérieures de projeter la clarté rayonnante de leurs principes sur tous les problèmes d'ordre moral, social, national, qui agitent l'opinion publique.

Ces principes ont, à notre époque, l'incomparable avantage de pouvoir s'appliquer, dans leurs développements logiques, sur la parole souvent répétée, très nette, très lucide, et merveilleusement féconde, des Pontifes romains. Jamais les Papes n'ont offert au monde, pour l'éclairer et l'orienter dans le dédale des discussions humaines, un faisceau de lumières, de précisions, de déclarations doctrinales et disciplinaires, plus magistrallement opportuns et plus hautement instructifs que celui qui est entre nos mains.

Le devoir des maîtres et des écrivains catholiques est tout tracé: répondre au milieu des sociétés en déclin, des grâces savaient des écrivains, des directions pontificales.

avec le concours de cette philosophie chrétienne qui, sous les drapeaux de saint Thomas, port et propage, préconise et accredit les grandes vérités aux yeux très graves dont la propriété, la famille, l'école, la cité, la nation, sont partout menacées.

Nous venons de nommer l'école. En présence des pages admirables de Léon XIII et de Pie XI sur l'éducation de la jeunesse, nous ne sommes, certes, pas tentés de regretter d'être descendu, par plusieurs de nos écrits, dans le domaine scolaire; d'y avoir, dans l'humilité mesurée de nos forces, combattu l'enseignement néo-scolastique, et si justement réprouvé; ni d'y avoir soutenu, dans l'organisation de l'enseignement public, que la cause des plus légitimes et des plus nécessaires libertés religieuses.

Et, en face d'autres déclarations papales sur les justes revendications des peuples, nous ne saurions, non plus, regretter d'avoir pris part, bien imparfaitement sans doute, à certains débats concernant les besoins de la jeunesse, et en faveur de l'idiome maternel. La langue française, à chez nous, des droits inviolables. Elle joue, dans notre société, un rôle religieux et civil de premier plan.

Nous emportons avec nous dans la tombe la conviction profonde, qu'elle doit être maintenue, défendue, à l'encontre de tous les assauts; qu'elle est, pour les fils canadiens de France, plus qu'un simple richesses de famille; qu'elle constitue pour tout notre peuple un trésor historique, littéraire, scientifique, infiniment précieux, un patrimoine inaliénable dont le Canada entretient et les intérêts océaniques de toutes nos provinces, peuvent très largement bénéficier.

Où, nous l'affirmons sans crainte: bien compris et sagement pratiqué, dans le respect des droits de tous et dans des sentiments de bienveillance envers tous, notre patriotisme, semblable à la devise canadienne, n'est autre qu'un amour de la sainte Eglise comme de toute la nation canadienne.

Devant les jeunes qui font partie de cet auditoire si sympathique, nous nous permettons de dire en terminant: Rappelez-vous toujours, messieurs, que Dieu demande à chacun de nous d'être bon, et de le rester. Notre ambition doit être de répondre à ses vœux, d'obéir à ses inspirations, de creuser dans le sol qui est sous nos pieds le sillon, large ou étroit, que nous devons ouvrir, pour y jeter avec confiance ce que nous croyons être des idées saines et justes. Le soleil divin fera son œuvre. Il assurera, en temps opportun, l'éclosion de la semence, la croissance de la tige, l'épanouissement des fleurs, la maturation des fruits.

Et un jour, au déclin d'une vie de labour, nous pourrions nous rendre à nous-mêmes, dans le secret de la conscience. L'intime témoignage que nous n'avons pas fait la peine, que nous n'avons pas reculé devant de nos devoirs, que nous n'avons pas refusé de prêter notre concours, si modeste et si effacé soit-il, au travail d'élaboration de nos destinées religieuses et de notre progrès national.

## SAINT-EDMOND

Dimanche matin on nous annonce la mort du jeune Bernard Boutin, survenue durant la nuit. Le jeune Bernard, âgé de 7 ans, fils de M. et Mme Aurélien Boutin ont la suprême consolation de faire sa première communion, vendredi dernier.

Les funérailles eurent lieu mardi matin à St-Edmond-Comm.

## COLLEGE DES JESUITES

La fête du R. P. Recteur. Elle revient chaque année, mais elle est toujours nouvelle, la fête du R. P. Recteur, parce qu'elle est pour les élèves une fête du cœur.

Les premières vêpres, vendredi après-midi, dans la grande étude, Solennelle et fort éloquentement adressées et répondues du R. P. Recteur, extrêmement délicate et qui, il va sans dire, insista sur la joie du Collège à l'espérance de survivre et sur l'admiration reconnaissante due aux Anciens.

Soirée familiale, tout intime, à laquelle assistent quelques amis: M. le Juge Dubuc, le R. P. Bouchier, le R. P. de Saint-Joachim, M. l'abbé Tessier, curé de Calder. Des élèves de Belles-Lettres et de Méthode ont représenté "Le Pendu dépendu", de Henri Ghéon, avec sincérité, avec un art réel aussi.

Une telle vigilance aurait pu faire oublier que la fête, c'était le lendemain. Mais un beau samedi illuminé par un soleil clair et un grand congé (ce dernier étant un oiseau rare), révéla l'atmosphère. La marmaille (en terme ne veut pas être malveillant!) pinilla (celui-ci non plus!) jusqu'à épuisement.

Il n'is en m'accrochant le plaisir d'ajouter que nous avions à dire d'excellents amis au Collège, précieux soutiens de notre œuvre: M. le Juge Dubuc, le R. P. Routhier, O.M.I., du Juniorat, M. l'abbé Tessier, le R. P. Bouchier, O.M.I., le R. P. Boyer, O.M.I., et M. Charles Turgeon, président de l'Association des Anciens.

## SAINT-JOACHIM

Journée paroissiale. La grand'messe a été chantée par le R. P. Paquette, O.M.I. du Juniorat. Le sermon fut donné par le R. P. curé sur la sainte messe.

Malades. Mlle Rita Martin se remet très heureusement d'une opération qu'elle a dû subir il y a deux semaines.

M. Arlal, un de nos pionniers, est sérieusement malade, chez lui.

Ascension. Messes à 6 h, 30, 8 h, et 10 h, le jour de l'Ascension. Il faut nous rappeler que tout catholique est tenu d'assister à la sainte messe en ce jour, comme un dimanche.

## Le R. P. Labouré quitte l'Amérique

Il a visité plusieurs maisons de la congrégation des Oblats

NEW YORK.—Le R. P. Théodore Labouré, O.M.I., supérieur général des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée a quitté New York vendredi après-midi pour Rome, à bord du Paris, de la C. G. T. Le Père Labouré est arrivé en Amérique il y a quelques mois. Il a visité plusieurs maisons de la congrégation des Oblats, principalement la province de l'Est, à New York, et pendant plus de 25 ans successivement vicaire, professeur et curé de San-Antonio, Texas. C'est de là qu'il s'est rendu directement à New York pour traverser en Europe.

Le maison générale des Oblats est à Rome.

AUBURN.—Une configuration a fait rage, jeudi, dans la ville d'Auburn, détruisant au moins 200 maisons et débris d'affaires et mettant plus de 700 personnes sur le pavé.

## LA MOUREUX

Comme nous l'avons déjà annoncé, nous aurons notre partie de cartes dimanche, le 28 mai. Nous avons de beaux prix pour les gagnants, un bon réveil et une séance récréative où jouera à bienvenue à tous.

En visite durant le cours de la semaine, nous avions le R. P. Langlois, provincial des Oblats accompagnés du R. Archambault, O.M.I. Dans cette entrevue avec M. le curé de La Moireux il a été décidé que le 2 juillet sera la date de l'ordination sacerdotale du P. Lucien Gendreau, O.M.I., un enfant de la paroisse. On prépare de belles fêtes pour la circonstance.

Nous aurons du 11 au 18 juin la retraite paroissiale, mission prêchée par le R. P. Smith, O.M.I.

Les familles Joseph Normandeau, Henri et Jean Normandeau, ainsi que M. le curé sont allés assister, vendredi, aux funérailles de Mme Ludger Montpelt, décédée presque subitement à Legal, la semaine dernière.

On commence à parler du Congrès Pan-Canadien qui aura lieu prochainement une assemblée du cercle de l'A.C.F.A. pour nommer les délégués.

Nous avons remarqué dimanche dernier de nombreux visiteurs d'Edmonton, St-Paul, Légal, Flamand et Warwick.

Le R. V. Alexis, O.F.M., a fait avec une courte apparition dimanche et lundi.—Corr.

## Le procès McPherson vs. McPherson

Le procès qui met aux prises l'honorable M. McPherson, ministre des travaux publics dans le cabinet provincial et Mme Cora McPherson, son épouse divorcée, se continue. Le ministre a fait comparaître ses témoins, entre autres, le défendeur lui-même, M. McPherson et le capitaine Mattern, époux divorcé de l'épouse actuelle du ministre des travaux publics. Comme on le sait, Mme Cora McPherson, première femme du ministre des travaux publics, a intenté des poursuites judiciaires pour demander l'annulation de son divorce obtenu par M. McPherson. Le procès s'est ouvert le 8 mai. Il est possible qu'il se termine cette semaine. La décade a encore deux témoins à faire comparaître.

## Pour votre joie et celle de bébé...

—Demandez la nouvelle édition de "Bébé-Etre de Bébé", 84 Pages d'informations utiles sur le bébé, le bain, le sommeil, les aliments et la santé de bébé.

Elle contient des tableaux, du poids et de la croissance et beaucoup de précieux renseignements.

Ecrivez à The Borden Co., Limited, Yardley House, Toronto.

Messieurs, Veuillez m'envoyer, gratis, les familles de "Bébé-Etre de Bébé".

Marque Eagle

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

—O—

## Hommes demandés

VENDEZ les produits Watkins fabriqués dans l'Ouest canadien. Soyez un vendeur Watkins et gagnez de \$35.00 à \$50.00 dès le début. Opérez votre magasin roulant. Au delà de 150 produits alimentaires et articles pour la maison et la ferme en journalier dans des milliers de fermes de l'Ouest canadien. Éducation établie depuis 64 ans. Des hommes fiables et ambuleux peuvent immédiatement s'établir en affaires à Portland, Rochester, La Biche, Rockfort. Demandez notre brochure gratuite à The J. E. Watkins Co., Dept. 255, Winnipeg, Man.

(29-30)

## A VENDRE

SYNDICAT ayant terrains pétroliers de choix offre pour temps restant quelques unités à acheter. Pour informations, écrivez à J. R. Rostang, 2209 8 Ave. E., Calgary.

(28-29)

## A vendre

PRESSE à épreuves. Occasion exceptionnelle. S'adresser à La Survivance.

## 800 DISQUES FRANÇAIS

Grande variété de musique vocale, instrumentale et danses canadiennes. 4 et 5 disques pour \$1.00

HEINTZMAN & CO. LTD.  
10139 avenue Jasper. Tél. 25903

## Hôtels et Cafés

Tél. 2111 — Edmonton  
**CECIL HOTEL**  
JOS. BEAUCHAMP, prop.  
Angle Ave. Jasper et 104e rue  
Chambres, au chaud et froid  
et déjeuners — Les rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

Vous désirez faire un **BON REPAS?**  
Venez au **Cecil Hôtel Café**  
nos nouvelles adhésions  
10414 ave. Jasper, Edmonton

**H. KELLY & Co. Ltd.**  
Ingénieurs de système de chauffage hygiénique. Installation au détail — Les rendez-vous des Canadiens à Edmonton.

**W. J. SPRUHAN**  
Saint-Faust, Alberta  
ENTREPRENEUR de POMPES  
FONTEINES et ÉCLAIRAGE  
Service Jour et nuit—Tél. 90

**Jackson Bros.**  
Horloger, Bijoutier  
9962 avenue Jasper, Edmonton  
Prix pour parties de cartes  
Cadeaux pour mariages, et occasions spéciales. Nous avons un bon assortiment de marchandises pour vous permettre de choisir.  
Montres et bijoux réparés.

Faisons commissions. Portraits valises, caisses. Livrons paquets, messages, Gargons et autos à votre service.—Tél. 2246-2245

**CHAMPION'S**  
PARCEL DELIVERY  
10121 101 rue—T. M. Champion

**NOVORO**

Spécialité de la Santé

Dr. PETER FAHNEY & SON CO.  
2501 Washington St. CHICAGO, ILL.

Spécialité de la Santé

Dr. PETER FAHNEY & SON CO.  
2501 Washington St. CHICAGO, ILL.

**VICTOR MATHIEU, N.P.**  
NOTAIRE DE CINQ DIOCESES  
Prête à 5% p.c. pour une durée de 5 ans (sans hypothèque sur les immeubles) aux diocèses, paroisses, communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.  
86, rue St-Joseph, QUÉBEC  
Tél. 4-4041 - 2-7752

**Assurances de toutes sortes**  
**H. MILTON MARTIN**  
MAISON FONDÉE EN 1906  
Téléphone 24344 721 Édifice Tegner.

**GAINER'S PURE LARD**

VENDEUR EN chaudières ouvertes

Rend votre pâtisserie légère et appétissante

**GAINERS LIMITED**  
80e Ave. et 96e rue Edmonton-Sud

**Les BIÈRES**

brassées en Alberta

**SONT Pures et Saines**

Des mois employés au mélange soucieux de grains de qualité supérieure, de houblons et d'eau limpide et filtrée, contribuent à produire ces pétillants et savoureux breuvages. Elles reposent plusieurs mois et subissent une fermentation parfaite avant d'être mises en vente. Ne buvez que des bières soigneusement préparées, ce sont les plus purs breuvages.

AGENTS POUR L'INDUSTRIE DE LA BRASSERIE DE L'ALBERTA

**DISTRIBUTORS LIMITED**

SUCCURSALES D'ENTREPOSAGE PARTOUT DANS L'ALBERTA

Cette annonce n'est pas insérée par le Bureau de Contrôle des Bières de l'Alberta, ni par le gouvernement de la province de l'Alberta.

## DONNELLY

Dimanche le 14 mai a lieu la réunion mensuelle de l'A.C.F.A. La salle est à peu près remplie de membres et d'intéressés. Après la prière d'usage, M. le secrétaire donne lecture de la correspondance, qui est très intéressante et qui prouve encore une fois combien nos gens de Donnelly ont à cœur de faire leur part et cela activement, dans le travail national entrepris par nos chefs de l'Association. En réalité, notre cercle local peut se féliciter, et à bon droit, d'être guidé par l'exécutif actuel, car certes, les membres qui le composent n'épargnent rien pour aider la cause commune, et qui doit être chère à tout Canadien français convaincu.

Ainsi qu'annoncé à la dernière réunion, M. le docteur Desrosiers, invité à donner une conférence sur "l'hygiène", est présent. L'ordre du jour de l'assemblée terminée, le conférencier nous entretient du sujet à traiter: sujet d'intérêt pratique pour tous, mais qui n'est pas trop connu, même par ceux qui se piquent d'être lettrés. Le temps passe bien vite, on écoute les choses aussi instructives, et qu'on apprend à l'école d'un maître en la matière traitée. M. le curé se fait l'interprète de l'auditoire pour remercier M. le docteur d'avoir bien voulu venir nous régaler et nous apprendre, ou plutôt nous donner quelques notions sur un sujet aussi nécessaire à la santé physique et même morale. M. le docteur est invité à revenir continuer ce cours, et est assuré de la haute appréciation de tous. Mardi le seize mai, M. le curé était allé à Falmouth à la place de ramener à Donnelly Sa Grandeur Mgr Guay, O.M.I. Notre digne évêque passe quelques instants au presbytère, puis se rend au couvent, accompagné de notre bon curé: les religieuses reçoivent avec plaisir la visite de leur premier Pasteur et Père. Mais, comme toujours, Sa Grandeur n'a que peu de temps à sa disposition. Cependant, il répond partout la joie et la gaieté, sa vertu chère: vers trois heures de l'après-midi, M. le curé rendit le distingué visiteur à McLENNAN ou l'attend son dévoué secrétaire, M. l'abbé A. Charest-Corr.

## CASTOR

A.C.F.A. Les élections des officiers du cercle Castor de l'A.C.F.A. ont eu lieu dimanche, le 14 mai. L'assistance était beaucoup plus nombreuse que les années précédentes. La lecture du rapport du président pour l'année écoulée nous montra le travail fait par le cercle et pourquoi il ne faut jamais désespérer de l'Association; il sut nous dire que malgré des jours biens sombres, où le cercle menaçait de sombrer emporté par l'indifférence de nos frères, au moment qu'il restait une étincelle, il y avait encore de l'espoir; et, en effet, par suite de son entière bonne foi en notre survie il a continué son chemin: aujourd'hui on s'aperçoit que son travail n'a pas été vain, sans l'assistance de M. J. Jabeouf ses plus chaleureuses félicitations pour son dévouement à notre cause.

M. Charles Pigeon est appelé par l'assemblée à prendre la présidence pendant la nomination des officiers du cercle, il remplit ses fonctions avec tout le brio qu'on lui connaît, et s'acquitte de sa tâche avec aisance.

M. T. Jabeouf est réélu à l'unanimité pour son cinquième terme, il demande que l'on lui donne un successeur, mais devant les protestations de chacun, il accepte le choix de l'assemblée et de remplir les devoirs de sa charge en visant plus que jamais au but de notre Association: l'union des frères-La conservation de notre langue, et Notre entité ethnologique et française.

Les élections donnent le résultat suivant:

Président: F. Francis Jabeouf, vice-président: Mme A. Mareil; secrétaire: M. Aurèle Maréchal; conseillers: Mmes F. Jabeouf, M. J. P. Planier, M. Charles Pigeon, M. O. Remillard, M. C. Dugas, Mlle Reine Maréchal.

M. A. Dion, délégué du cercle Notre-Dame de Savoie de l'A.C.F.A., veut bien dire quelques mots après ses félicitations aux nouveaux officiers. Il dit que devant l'enthousiasme des membres du cercle il ne se désespère pas de l'avenir.

La partie de Loto au profit des "Concours de français" a été un vrai succès et il y a eu en plus du plaisir de donner la joie de gagner de nombreux prix.

Un comité a été nommé pour organiser la fête nationale de la St-Jean-Baptiste et on nous promet qu'il fera les choses en grand. Nous donnerons le programme de la fête dans un prochain courrier.-C.P.

## PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

**Doctor F. S. Colman**  
DENTISTE  
HIGH PRAIRIE, ALTA.  
Sera à  
HIGH PRAIRIE, ALTA.  
Tous les lundis, mardis, mercredis  
McLENNAN  
Tous les jeudis  
FALMER  
Tous les vendredis

## La vie en Alberta

## Ecole Consolidée de Donnelly

## CONCOURS DU MOIS D'AVRIL

XIXe année—	Fr. Cat.
Charlotte Maisonneuve	95 95
IXe année—	
Marguerite Forcier	83 95
VIIIe année—	
Marcella Dandurand	85 95
Bertha Dandurand	85 95
VIIe année—	
Adèle Boulet	85 80
Henri Johnson	84 78
VIe année—	
Raymond Thibault	83 95
Louis Collin	83 95
Victoria Gagné	87 85
Alina Pillion	85 85
Ve année—	
Annette Collin	84 95
Raymond Maisonneuve	88 80
Océide Houde	82 80
IVe année—	
Marcel Garant	91 90
Guy Farnon	91 90
IIIe année—	
Marie T. Forcier	100 100
Gilbert Fillion	95 100
Laurent Giron	94 100
IIe année—	
Thérèse Maisonneuve	95 95
Céline Collin	95 95
Lila Boulet	95 95
Gertrude Côté	92 95

## McLENNAN

Le 17 mai, le R. P. Demers se rendait à la Rivière la Paix et à la mission de St-Alphonse. Il commençait avec lui quatre de ses servants de messe en récompense de leur zèle. Ce sont Claude Bisson, Louis Châteauneuf, Percy Carley et Paul-Emile Côté. Ils sont revenus enchantés de leur promenade et ils remercient bien cordialement leur dévoué pasteur.

A M. et Mme Lionel Lussier est né un fils baptisé sous le nom de: Raymond, Edouard, Raoul, Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Lussier. Nos félicitations.

M. et Mme Arthur Turcotte font naître à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née le 17 mai et baptisée sous le nom de Marie Rose Thérèse Cécile. Parrain et marraine: M. et Mme Edouard Bisson, grand-père de l'enfant. Nos félicitations.

Mlle Aurélie Brochu qui travaillait à l'hôpital est retournée dans sa famille qui demeure à Groulxville et aussi Mlle Eva Ouellette de Donnelly.-Corr.

## BROSSEAU-DUVERNAY

Dimanche dernier nous avons eu le plaisir de jouir de notre nouveau harmonium. Notre reconnaissance va sans doute à tous ceux qui nous ont encouragés par leur présence à ces parties de cartes—mais surtout aux dévoués dames qui par leur tact et leur aide ont su si bien organiser ces soirées.

Les travaux de construction battent leur plein. C'est encourageant! Bientôt, nous l'espérons, nous aurons une belle petite demeure pour notre Dieu eucharistique.

Le cercle local de l'A.C.F.A. est très actif depuis quelques temps. Il y a eu deux assemblées très importantes et très intéressantes depuis quinze jours.

Félicitations à qui de droit.

M. Ovide Vincent et Jos. Théroux ont été nommés délégués pour le congrès de St-Paul. Nous sommes assurés qu'ils sauront nous représenter dignement.

Si nous osons ajouter une note aux concerts de louanges que nous font entendre les admirateurs de beaux et bons chants français nous dirions que même dans notre humble petite paroisse ces heures et demi-heures françaises ont le don de susciter de grandes admirations et de réveiller bien des enthousiasmes. Merci aux artistes, merci aux directeurs des postes CJOA et CKUA pour leur gracieuse collaboration.-Corr.

## Chez les Gardes-Malades

L'Association des Anciens gardes-malades de l'Ordre de la Mladici cordie a invité les gradués de la classe 1933, à une soirée au Rialto, lundi soir, le 22 courant. Cette soirée se terminera par un rendez-vous au café "Cave", où un succulent goûter leur servira.

Lisez et faites lire  
La Survivance  
le seul journal français de l'Alberta.

## Les Anciens du Collège des Jésuites

## La guignolée des Anciens

Il est facile de faire de la publication autour des scandales, des crimes et des cataclysmes, mais les plus se sèchent vite quand on les prend en main pour publier le bien, la générosité, le sacrifice et le dévouement. C'est ce qui arrive aujourd'hui, à ma plume, en lui faisant écrire le mot maintenant bien connu de guignolée des Anciens. Quand on a parcouru Beaumont et Morinville ces mots de bien, de générosité, de sacrifice et de dévouement éloquent par association d'idée le mot de "Guignolée" tout comme des synonymes.

Notre ami Wilfrid Boivert, nouveau fermier de Morinville, nous offre

son quart de section pour y engraisser nos petits cochons... (La rime survient ici par pur accident) Mais nos petits cochons ne sont pas aussi dociles que les élèves d'autrefois... Pour les garder en place il ne suffit pas d'un règlement; il faut des perches mises en clôture.

Si nous allions, un de ces jours ou de ces soirs, une douzaine d'"Anciens", chez le "Gros Boivert", pour aider notre porcher expert, la clôture se ferait comme sous la baguette d'une fée, et le seul plaisir de la chose vaudrait le dérangement.

On parle tellement, aujourd'hui, du retour à la terre qu'il n'est pas de citoyen qui n'aimerait à devenir, par quelques heures, un Gros l'habitant. Ceux que le microbe de la clôture attaquait se mettront en communication avec le secrétariat, un appelant: 8232.

## CHAUVIN

Mme Eloi Gagnon nous est revenue de l'hôpital de Wainwright où elle avait subi une sérieuse opération. Nous sommes heureux d'apprendre qu'elle est en bonne voie de guérison.

Mlle Beauré de Wainwright a offert ses services à Mme Gagnon pour les travaux de la maison afin de lui aider à se rétablir plus promptement.

Dimanche dernier, Mme Emélie Malhot accompagnée de ses deux enfants: Raymond et Rolland, ainsi que M. A. Lachance se rendirent à Wainwright pour la messe et revinrent le soir.

Se rendant aussi à Wainwright dimanche après-midi le R. P. Huot pour répondre à une invitation de M. l'abbé Doyle de donner le sermon en français à l'occasion d'une cérémonie religieuse le soir.

M. Beauré de Wainwright était en visite chez M. Eloi Gagnon dans le cours de la semaine.

Le R. P. Huot est parti pour Edmonton aujourd'hui dans le but d'y avoir un remplaçant pour le temps qu'il sera dans l'Est.

En effet, il doit partir en train dimanche, le 28 courant, afin de s'enquérir sur les lieux des faits et circonstances avant de prendre une décision formelle de laisser l'Ordre pour aller donner l'Est avec ses frères en religion. Il doit aussi vendre sa terre au RR. SS. St-Joseph, à Peterborough, et lui exposer le besoin pressant dans lequel nous sommes d'avoir des religieuses pour enseigner à nos jeunes enfants. Le Père est très intéressé d'avoir des Sœurs enseignantes pour le prochain terme de septembre et il est persuadé que si la va voir à la maison, même elles n'hésiteront pas à se rendre à sa demande.

L'on nous annonce que plusieurs de nos dames canadiennes de Chauvin doivent profiter de la grande réduction de passage pour aller revoir la vieille province de Québec, entre autres, Mmes Omer Côté, René Bélanger, Yvonne Côté, Emélie Malhot ainsi que M. Eugène Côté. Bravo! Ceci prouve que les gens ne sont pas encore au dernier clou et qu'ils peuvent bien se payer ce petit plaisir.

Les semences sont très avancées et le blé est presque tout en terre et beaucoup de levé; maintenant les cultivateurs sont à préparer le terrain pour l'avoine, et tout annonce une récolte abondante car la terre n'a jamais été en meilleure condition. M. Herménégilde St-Pierre et O. Polier sont partis ce matin en auto pour Edmonton en voyage d'affaires.

Mme M. Sévigny accompagnée de sa fille, Mme Robert Delmont sont partis pour Edmonton afin de consulter un médecin sur leur état de santé qui laisse à désirer; espérons que se ne sera rien et qu'elles nous reviendront enchantées de leur voyage.-Corr.

## MORINVILLE

Nos musiciens de la province passent actuellement leurs examens devant les représentants de l'Académie de musique de Toronto. L'on vient à bout de tous les examens, d'un peu de tout cela. Les uns s'en tirent avec grand succès et les autres... font faillite. Il nous fait plaisir de féliciter notre Mlle Boissonneault; organisatrice du succès qu'elle a remporté. Elle est sortie vainqueur, par le plaisir de toutes les concurrentes et est revenue avec la médaille d'or. C'est dire que ses études musicales sont de plus en plus complètes et que bientôt elle prendra place parmi les meilleurs musiciens de l'Alberta.

Nos québécois de la capitale sont passés dans la paroisse au profit de notre collège des Jésuites. Ils ont reçu partout le meilleur accueil et bien que nous ne connaissions pas le résultat final, nous avons raison de croire qu'il a été tout à fait satisfaisant. Nos officiers de l'Amicale sont à

cas de sa visite de confirmation dans la paroisse. Après la messe, Monsieur donna lui-même l'instruction, et ensuite administra le sacrement de confirmation à nos enfants. La visite pastorale est un bien imposante cérémonie de paroisse, elle rappelle une pieuse tradition établie chez nous avec les tout premiers temps de la colonie et avec l'arrivée de Mgr Laval, premier évêque du Québec et de toute l'Amérique du Nord. Qui ne se souvient plus de cet événement à nul autre semblable qui transformait nos vieux villages? Monsieur doit venir cette année. Et toute l'année on dirait que la boussole en vue de cette grande visite: on égalait les chemins par où il devait passer, on polissait la voiture des dimanches, les femmes cuisinaient pendant de longues veillées des costumes à étrenner, elles faisaient le grand ménage dans la maison, et mettaient beaucoup de bonnes choses à manger durant la fête, non pas que l'évêque entraînerait on personnel dans tous les foyers, mais son passage fera entrer partout la joie, la paix, le repos et le courage que ses bénédictions apporteront partout dans les familles.

Plusieurs semaines durant la cloche du catéchisme résonnait les enfants de la paroisse aux classes que M. le curé donnait à l'église l'avant-midi et l'après-midi aux enfants qui "marchaient au catéchisme". Ces enfants étaient considérés dans toute la paroisse comme les privilégiés, on les saluait comme on saluait les vicars de l'épiscopat, on racontait les traits de piété éblouissante de chacun, on devinait déjà la vocation de quelques-uns. Et tout ce petit monde d'ordinaires, dignes de l'attention qu'il recevait, et celui dont la conduite le faisait renvoyer du catéchisme, perdait à l'instant tous ces privilèges qui entouraient la classe spéciale de la gent de catéchisme.

Aussi c'était une rare exception d'être renvoyés: tous ces enfants couronnés d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre. Mais c'était facile quand on considère combien toute la paroisse ancienne faisait attention à ne pas mal éduquer les enfants du catéchisme, et combien les parents mettaient d'efforts, le soir à la maison, à faire repasser la leçon, aussi tout ce petit monde couronné d'une conduite admirable, et plusieurs faisaient des prodiges de piété et de travail sérieux, car dans ce temps-là on était bien plus sévère sur la matière à apprendre.



# Page Agricole



## Notes Agricoles

L'Espagne avait un monopole de la production de laine fine dans la dernière partie du dix-huitième siècle et elle n'en vendait aux autres pays que parce que les fabriques espagnoles ne pouvaient utiliser toute la production.

Les pulvérisations à l'acide sulfureux sont très employées en France pour détruire les mauvaises herbes dans les récoltes.

Les cochenilles s'introduisent très souvent dans les maisons, mais on ne devrait jamais les détruire parce qu'elles sont une source de revenus pour les habitants. Elles sont très utiles pour la production de la soie.

Le soufre, un malaise commun chez les chevaux, est fréquemment causé par l'ingestion d'une trop grande quantité de paille ou de foin. On doit donc leur donner de la paille ou du foin soigneusement séchés.

On ne devrait jamais employer la ficelle d'engranger pour les chevaux, car cette ficelle ne peut être séparée de la laine qu'au moyen du feu ou de la carbonisation.

Aucune autre province canadienne que celle de l'Ontario ne présente peut-être autant de diversité que les modes de culture, depuis les fermes à fruits hautement spécialisées de la péninsule de Niagara jusqu'aux fermes de colons, dans les terrains boisés de la partie nord de la province.

Le printemps est la meilleure époque pour transplanter la plupart des espèces d'arbres et d'arbrisseaux, y compris les conifères. Les conifères peuvent être transplantés en été, mais la transplantation faite à cette époque exige de grandes précautions.

L'altitude de la pomme de terre de l'Ouest est de couleur bronze terne, de mesure un douzaine de pouces de longueur et elle est recouverte de poils fins et courts. Les plantes dont elle se nourrit sont les pommes de terre et les tomates.

Les os représentent les engrais phosphatés les plus anciens et sont encore employés sous différentes formes.

A partir de l'époque de la première exportation expérimentale de pommes canadiennes en 1861, et à venir jusqu'à l'année 1900, la production annuelle a rarement dépassé 100,000 barils. Dans la saison actuelle qui est sur le point de finir, elle a été exportée 1,130,905 barils et 1,759,215 caisses jusqu'au 13 avril.

Tout le monde sait que les terres hautes conviennent mieux pour les moutons que les terres basses. C'est surtout parce que les terres basses et humides présentent des conditions plus favorables pour l'incubation des oeufs des différents vers qui vivent en parasites sur les moutons.

La faculté de conservation du lait est réglée plutôt par la température à laquelle il est conservé que par tout autre facteur. Pour que le lait se conserve bien, il faut qu'il soit refroidi à environ 45 degrés F., et maintenu à cette température.

D'après les derniers chiffres publiés, il y a au Canada 278 établissements qui s'occupent de la fabrication des conserves de fruits et de légumes et de celle du vinaigre, du cidre, des cornichons et des saucisses.

## Protection pour les acheteurs de semence

Les cultivateurs qui achètent de la semence de leurs voisins devraient se protéger en demandant qu'on leur montre le certificat de qualité délivré pour la semence par l'inspecteur de la Division fédérale des semences. Si le certificat est marqué "Rejeté" la vente est illégale et l'emploi de cette semence offre de gros dangers. La loi des semences du Canada a été promulguée pour prévenir le danger des semences sales, et elle s'applique sans exception à tous ceux qui vendent des semences.

## PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

Faisons couvrir les oeufs à 2 sous chacun  
POUSSINS S. W. LEIGHORN  
POUSSINS Leighorn \$7.50 le cent  
Poulailler D. Bouvier  
7129 130 ave., Edmonton

## Comment prévenir la contamination bactérienne du lait en été

Le lait s'altère facilement pendant les chaleurs et cette perte, regrettable en tout temps, l'est encore plus en ces jours où la concurrence est si vive et les prix si bas; le bon producteur fera donc bien de prendre toutes les précautions nécessaires pour conserver la qualité de son lait.

Les règles pour produire du lait de bonne qualité sanitaire se ramènent en réalité à deux simples précautions; en premier lieu, empêcher autant que possible les bactéries de s'introduire dans le lait; en deuxième lieu, empêcher celles qui peuvent s'y être introduites de se multiplier.

Il y a deux grandes sources de contamination du lait: les vaches sales et les seaux, étagères, bidons et autres contenants non stérilisés. Le producteur devrait concentrer tous ses efforts sur ces deux sources d'infection. Les chaudières, les bidons, etc., demandent à être parfaitement stérilisés après avoir été lavés. On a trouvé, après de longs essais au Service de la bactériologie, ferme expérimentale centrale, des moyens de stérilisation très simples et cependant très satisfaisants, qui conviennent tout spécialement sur ces fermes où il est difficile de se procurer une quantité abondante d'eau chaude et de vapeur. On a constaté que les rinçages au chlore sont très efficaces pour les seaux, les bidons, etc., et que l'emploi d'une faible solution de lessive est un moyen simple, bon marché et utile de stériliser les tuyaux des machines à traire, qui peuvent être une source sérieuse d'infection pour le lait tiré à la machine lorsqu'ils ne sont pas très bien nettoyés. On peut avoir des détails complets en faisant la demande.

Quant aux moyens de prévenir la multiplication de ces bactéries qui s'introduisent dans le lait, ils peuvent se résumer en un seul mot: refroidissement. Par refroidissement, nous entendons refroidir au moins à 50° F. et conserver le lait au-dessous de cette température. Le refroidissement n'est utile que s'il est fait promptement, pour que le lait puisse conserver la faculté qu'il possède de détruire les germes, faculté qu'il perd si le refroidissement est retardé. Une cuve bien calorifugée, c'est-à-dire construite à l'épreuve de la chaleur est recommandée comme le moyen le plus satisfaisant de refroidissement. Un bulletin sur ce sujet sera bientôt publié; en attendant, on peut avoir tous les détails en s'adressant au Service de la Bactériologie.

A. G. Lochhead,  
Bactériologiste agricole du Dominion.

## Pourquoi l'inoculation des légumineuses ne réussit pas toujours

L'inoculation artificielle des légumineuses est généralement nécessaire lorsqu'on veut se mettre à cultiver de la luzerne sur un champ qui n'en a jamais porté jusque là, ou qui n'a porté aucune autre légumineuse donnant asile au même genre de bactéries.

L'inoculation artificielle peut se faire de plusieurs façons différentes: on peut appliquer de la nitro-culture à la graine même, ou un peu de terre inoculée à la graine, ou enfin on peut épandre de cette terre à la volée sur le champ que l'on veutensemencer.

L'une ou l'autre des deux premières méthodes peut résulter en une inoculation rapide et complète, qui se manifeste par la formation d'un grand nombre de nodosités sur les six ou sept poussoirs supérieurs du système de racines et par une végétation luxuriante et vert foncé de tiges et de feuilles. Il arrive parfois cependant que l'inoculation artificielle ne donne que de pauvres résultats et le cultivateur en conclut—souvent à tort—que la nouvelle récolte ne se plaît pas sur sa ferme.

Quelles peuvent être les causes de cet échec? Il y a d'abord le manque d'humidité. L'humidité abondante paraît favoriser la dissémination des bactéries dans le sol et leur multiplication sur les racines des récoltes. Le manque d'humidité s'oppose à cette dissémination.

Parfois, la culture manque de vitalité; parfois encore, c'est le mode d'application qui est en faute.

Un grand nombre d'expériences sur l'inoculation des légumineuses ont été conduites à la Sous-station expérimentale fédérale de Beaverbridge; les premiers essais de nitro-culture en 1918 ont échoué, mais l'on a depuis obtenu, de temps à autre, d'excellents résultats de l'emploi de la nitro-culture et de terre inoculée.

Un résumé des expériences tentées en ces cinq dernières années vient d'être publié. Dans un essai d'inoculation au moyen de terre, on a constaté qu'il y avait un grand avantage à appliquer de la terre à la graine une semaine avant les semailles. Cet avantage n'a pas été maintenu dans l'essai suivant, et cependant, dans ce dernier essai, l'inoculation de la graine au moyen de terre s'est montrée bien supérieure à l'inoculation par la nitro-culture, qui a donné des résultats presque nuls. En outre, la supériorité des parcelles ensemencées de graine inoculée avec de la terre a continué à se maintenir jusqu'à la deuxième saison de récolte. Comment expliquer ces résultats, alors que dans certains essais antérieurs la nitro-culture s'était montrée l'école de l'inoculation au moyen de terre? C'est sans doute parce que les bactéries portées dans la terre s'accommodent mieux des conditions locales, parce que la nitro-culture venait d'Ottawa tandis que la terre employée avait été prise dans les luzernières locales. Quelle que soit l'explication, la différence est frappante mais les résultats ne pourraient, pas toujours être les mêmes.

La grande leçon pratique qui ressort de tout cela, c'est que les deuxièmes semailles de légumineuses, sur un même sol, peuvent réussir lorsque les premières ont échoué, parce que les premières introduisent presque sûrement quelques bactéries qui, comme la levure dans le pain, se multiplient et agissent sur un deuxième semis. La persévérance rapporte.

W. D. Albright, régisseur,  
Sous-station expérimentale, fédérale.

## Le troisième parti

Le R. P. Georges Lévesque a, dans une causerie à la radio donnée le 3 mai au poste CKAC, présenté des aperçus très intéressants en rapport avec le parti des C.C.F. qui a originaire dans l'Ouest canadien et qui a ses ramifications de la côte du Pacifique aux confins de notre province.

En temps ordinaire, ainsi que l'a fait remarquer l'éminent conférencier, le danger socialiste, puisqu'il faut l'appeler par son nom, ne serait pas à craindre, tandis que dans une période de dépression comme celle que le monde traverse, le nouveau parti peut attirer dans ses rangs de nombreux adeptes.

Leur adhésion à ce nouveau parti serait d'autant plus facile, que, se plaçant au point de vue matérialiste, il répond aux aspirations d'une foule d'individus qui souffrent de la main-mise d'une certaine catégorie de capitalistes qui s'enrichissent en pressurant les masses, c'est là qu'est le grand danger.

Et il est d'autant plus grand que les dirigeants des deux vieux partis politiques ne paraissent pas porter à la situation l'attention qu'elle mérite.

Il ne faudrait pas oublier que l'Ouest canadien est peuplé d'hommes qui, pour la plupart, n'ont ni notre foi, ni notre mentalité, nos compatriotes canadiens français de la-bas, en savent long sur le sujet; l'idée de patrie n'existe pas chez les races nouvelles qui sont venues, depuis 15 ou 20 ans, peupler la région des Prairies; nés dans des pays où les bouleversements sociaux se succèdent à intervalles irréguliers, peu attachés au sol qui les fait vivre, ces nouveaux venus sont presque toujours prêts pour le chambardement, ayant souvent plus à y gagner qu'à y perdre; dépourvus de la foi qui fait la grandeur d'une race, ils vivent sans religion, ne craignent, comme on dit, ni Dieu, ni diable; n'est-ce pas une raison pour s'en défendre?

Nous venons donc, après beaucoup d'autres plus autorisés que nous, demander à nos représentants, à nos gouvernants, qu'ils soient français ou anglais, catholiques ou protestants, libéraux ou conservateurs, de faire trêve à leurs discussions et de s'unir pour combattre l'ennemi commun: le troisième parti.

Serons-nous plus avancés quand la société sera chambardée, quand nous serons sous la férule d'individus qui ne montrent actuellement que le beau côté de leur programme de restauration, de crainte d'effaroucher les masses; la doctrine libérale, la doctrine conservatrice, que seront-elles devenues? les hommes qui les prononcent aujourd'hui, où seront-ils? Relégués à l'arrière-plan! Et leurs adeptes donc? Pourchassés et traqués, devenus esclaves, là où ils auraient dû rester les maîtres?

Et tout cela, par l'imprévoyance, la trop grande confiance que chacun veut garder en ses opinions politiques, par l'appât d'un pouvoir que l'ambition de beaucoup affaiblit par des critiques acerbes ou des calomnies ridicules.

Depuis trop longtemps, les luttes fratricides jonchent notre route de cadavres, des hommes de valeur sont atteints tous les jours; si nous n'y prenons garde, l'accord se fera avant longtemps, ceux qui aujourd'hui se croient encore les maîtres, aussi bien que ceux qui aspirent à le devenir, disparaîtront sous la vague socialiste qui déferle sur le monde.

Il sera bien temps alors de chercher de quel côté sont les responsabilités quand les Stalines canadiens seront aux premiers rangs et dirigeront le pays vers de nouvelles destinées; ce jour venu, qui faudra-t-il plaindre, sinon le peuple honnête et croyant qui se laisse conduire sans s'inquiéter des obstacles de la route, pauvre peuple!

R. M. F. (La Terre de Chez nous)

## La conservation des oeufs à la maison

Le Ministère de l'Agriculture conduit depuis bien des années des recherches sur la façon de conserver les oeufs, et il a constaté que deux modes de conservation, l'eau de chaux et l'eau de verre (silicate de soude) sont très satisfaisants, bien supérieurs en tous cas au grand nombre d'autres préservatifs qui ont été essayés.

On prépare l'eau de chaux en faisant dissoudre de la chaux vive qui vient d'être brûlée. On l'éclaircit avec de l'eau jusqu'à ce qu'elle ait la consistance de la crème, puis on continue à éclaircir en brassant constamment jusqu'à ce qu'on ait la quantité désirée. On peut employer immédiatement l'eau de chaux qui en résulte sans attendre qu'elle se soit déposée—ou on peut la laisser reposer pendant une heure ou deux et déverser le liquide clair du dessus pour le séparer du dépôt de chaux non dissout (excès de chaux). En suivant ces instructions et en employant de la chaux vive à raison de 1 livre pour 5 gallons d'eau, on obtient une eau de chaux "saturée" très bonne pour la conservation des oeufs. Si l'on n'a pas de chaux vive, on peut se servir de chaux hydratée (chaux éteinte). Les oeufs que l'on a mis au préalable dans une jarre, un baril éteinte ou un autre bon récipient, sont recouverts de cette eau de chaux et ils dans dans un endroit frais. N'ajoutez pas de sel à l'eau de chaux et tenez recouvert le vaseau qui contient les oeufs.

On peut se procurer le silicate de soude (eau de verre), le préservatif bien connu que les pharmaciens et les épiceries, il se vend sous forme liquide et solide. On a fait l'essai d'un grand nombre de solutions différentes de 2 à 10 pour cent, c'est-à-dire de 2 à 10 livres par 10 gallons d'eau. On a constaté qu'une solution à 5 pour cent donne de meilleurs résultats qu'une solution plus forte. Le silicate de soude se dissout facilement; il suffit de le mettre dans un seau.

Les résultats donnés par le silicate de soude ont été en somme assez satisfaisants, mais l'eau de chaux s'est montrée meilleure dans les "essais" conduits à Ottawa. Les oeufs qui ont été conservés dans l'eau de chaux ont présenté moins de décoloration du blanc et des jaunes plus globuleux.

Les choses essentielles pour obtenir de bons résultats sont: (1) N'employez que des oeufs parfaitement frais; (2) plongez les oeufs complètement dans la solution pendant toute la période de conservation jusqu'à ce qu'ils soient prêts à être employés; (3) conservez les oeufs dans un endroit frais. Une température de 45 à 50 degrés F. aide sans doute à conserver un bon goût aux oeufs.

## Années sèches et pluvieuses dans l'Ouest

L'étude des observations météorologiques qui ont été conduites pendant 48 ans à Medicine Hat, le point central des plaines à herbe courte, ou ce que l'on appelle la région sèche, indique que l'année la plus sèche qui ait jamais eu lieu pendant ce temps, est celle de 1886, et l'année la plus pluvieuse, celle de 1927. Il y a eu des années sèches avant 1900 et elles se sont produites périodiquement depuis. Les renseignements déjà recueillis par la Station expérimentale fédérale des herbes à Manyberries, Alberta, où l'on a fait des observations pour l'effet de l'effet des changements de climat d'une année à l'autre, indiquent la nécessité absolue de se préparer pour les années sèches en réglant la puissance et en développant une source d'eau permanente.

## CRUAUTE

—En bien! vous êtes content de vos affaires, cette année? —A vrai dire, elles ne m'ont pas donné beaucoup de miel; mais l'année d'elles m'a causé une grande joie: elle a piqué le perspicace sur le nez!

# Robin Hood FLOUR

Cette farine est plus facile et plus rapide à pétrir, et dure plus longtemps

## PATRONNEZ NOS ANNONCEURS

### Librairie J.W. PIGEON

10322 avenue Jasper  
Edmonton, Alta.

Livres de classe autorisés par le département de l'éducation pour Alberta et Saskatchewan. Pièces de théâtre. Réclamations. Romans canadiens et français à 10c, 20c, 25c, 35c, etc.

Pipes, Tabac, et articles de fumeurs. Nous réparons pipes et aiguillons lames de rasoirs à prix réduits.

Magasin de chaussures "YALE SHOE STORE"

### Quincallerie générale — Articles de sports

Garnitures électriques et accessoires d'autos

### The Northern Hardware Co. Ltd.

No. 1—10144-48 101 rue Deux magasins No. 2—103 rue, près de l'ave Jasper, Tél. 24435

### LOCKERBIE & HOLE

Plombiers sanitaires

Ingénieurs pour systèmes de chauffage

Tél. 21768

19718 101e rue

Faites-nous faire vos estimés!

### J. C. BURGER CO., LTD.

Deux cours à bois

8604 103e rue  
Edmonton-Sud  
Tél. 32224-32233

12402 110e ave  
Edmonton  
Tél. 31702

### McGAVIN LIMITED

Fabricants du pain

## Butter-Krust

Le pain favori des familles particulières d'Edmonton

### Bois de charpente et de sciage

Manufacturiers de Portes, Chassis et tout ouvrage de finition

Assortiment complet de Chaux, Ciment, Plâtre, Matériel à toiture Plancher de bois franc, etc.

### HAYWARD LUMBER CO. LTD.

11994 73e rue, Edmonton Téléphone 26155

## Vos enfants peuvent-ils vous surpasser en gaieté?

NON PAS, si vous vous sentez encore jeune... non pas, si vous avez recours à ces éléments de vie: protéines, hydrates de carbone, sels minéraux et vitamines que vous trouvez dans le blé 100% entier, rien d'ajouté, rien d'enlevé. De gros biscuits mords, tout cuits et prêts à servir avec du lait ou de la crème et des fruits. Un mets à satisfaire tout appétit, à n'importe quand. Essayez le Shredded Wheat durant dix jours et vous vous porterez mieux, plus gai, plus jeune.

Des millions le font et admettent que c'est un ALIMENT VITALEMENT DIFFÉRENT.

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD., Niagara Falls, Canada

# SHREDDED WHEAT

FAIT AU CANADA - DE BLÉ CANADIEN - PAR DES CANADIENS

MADRID. — On va prochainement mettre en circulation des billets de la Banque d'Espagne de 25 pesetas de l'émission du 15 août 1928, qui remplaceront ceux de l'émission du 12 octobre 1926, qui seront retirés. Ces derniers billets portent l'image de Saint-François Xavier et ceux qui seront mis en circulation représenteront Calderon de la Barca.

SUBOTICA, Yougoslavie. — Mgr Budanovic, évêque titulaire de Cissam, administrateur apostolique de Subotica, a été condamné à 10 jours de prison et à une amende de \$30 pour avoir lu dans son église, le 20 octobre 1926, que seront retirés. Ces derniers billets portent l'image de Saint-François Xavier et ceux qui seront mis en circulation représenteront Calderon de la Barca.

## La vie qui s'offre

# érité

## et les besoins de notre époque

Les archevêques et évêques de la province de Québec mettaient hier encore leur ouailles en garde contre les fausses maximes qui troublent en ce moment les esprits. Pour avoir

**Jules Dorion,**  
(L'Action Catholique)

Un jour, cette âme se souvint de son beau printemps en fleurs.

la main tendue du Père. . .

Pierre L'ERMITE.

## Les Juifs en Allemagne

juifs dans toutes les professions qui sont réservées à ceux qui font des études universitaires. Les déclarations du chancelier Hitler sur sa politique extérieure ont fait reconnaître nettement

l'intelligence, la place à laquelle elle a droit; que des mesures ne soient prises que là où des exagérations en faveur des juifs se sont effectivement produites."

## Cartes Professionnelles

**“Nous vous servons mieux”**

## Cart

**J. ERLANGER**  
Optométriste  
Spécialité: Examen des yeux Traitement  
de la vue. Ajustement de verres  
303 Edif. Tegler Edmonton, Canada  
Tél. 27462 R4c 26587

Affaires -

## - Cartes d'Affaires -

**“Votre satisfaction est notre succès”**

**FRANK MONTAINE**  
Réparations de carrosserie d'automobile  
et de garde-boue  
Soudure à l'acétylène et fini au duco  
10054 108ème rue, Edmonton  
Téléphone 25307

**MORIN & FILS**  
Entrepreneurs en construction

*A LOUER*

*A LOUER*

## NOUVELLES D'EDMONTON

### Coin des BONNES AMIES

A cause de circonstances imprévues les Bonnes Amies doivent remettre à une date plus éloignée leur soirée qui devait avoir lieu le 2 juin au profit du Collège des Jésumites. Nous en reparlerons plus tard.

Nous sommes contentes d'apprendre que Mme Armand Lépine, née Marguerite Mercier, est l'heureuse maman d'un joli petit garçon. Félicitations aux heureux parents.

La secrétaire.

### Les gardes-malades de la Miséricorde

Le docteur L. C. Conn préside à la collation des diplômes mercredi dernier

Sous la présidence de M. le docteur L. C. Conn, on a procédé, mercredi, à la collation des diplômes aux nouvelles diplômées de l'école des gardes-malades de l'hôpital de la Miséricorde, à Convention Hall. Seize gardes-malades eurent l'honneur de recevoir ce diplôme.

S. Exc. Mgr O'Leary, archevêque d'Edmonton, et le docteur W. C. Redmond présentèrent aux graduées les médailles et les diplômes. Les prix spéciaux furent présentés par le docteur J. J. Ower.

Le docteur Robert Wallace, président de l'Université, fit le premier discours. Il rappela l'heureuse coopération qui existe entre l'hôpital de la Miséricorde et la faculté médicale de l'Université. Il souligna aussi la valeur d'une forte éducation dans la préparation d'une volonté puissante et d'un caractère ferme.

S. H. le maire D. K. Knott, parlant au nom de tous les citoyens de la ville, exprima toute l'admiration que ces dernières cultivent à l'endroit de l'hôpital de la Miséricorde et de ses œuvres philanthropiques qu'il a à son crédit.

Le docteur Bernard Moore, après avoir proclamé les noms des gagnantes des prix spéciaux, félicita en termes choisis les heureuses lauréates.

S. Exc. Mgr O'Leary termina la soirée des discours en faisant un magnifique historique de la fondation des hôpitaux à travers les âges. Il déclara à l'hôpital de la Miséricorde et aux admirables religieuses qui dirigent un beau chapitre de charité et de confiance. Il termina en recommandant aux nouvelles gardes-malades de considérer la vertu de la loyauté comme l'une des vertus essentielles à la bonne renommée d'une garde-malade.

Mlle Edna Wells, de Kitchikot, reçut la médaille offerte par les Soeurs de la Miséricorde pour succès général et aussi une médaille donnée par le docteur Allen Day pour le meilleur succès obtenu en obstétrique. Mlle Ann Eberhardt, de Story Plain, et Agatha Nesselbach de North Battleford, reçurent aussi Alice Caron de North Battleford reçurent des prix spéciaux.

Les artistes au programme furent M. Odeon Pott qui joua sur l'orgue les marches d'entrée et de sortie; M. et Mme Tom Gardner et M. le docteur Emilie Boisseau.

Les nouvelles diplômées sont: Ann K. Eberhardt, Story Plain; Elsie Caroline Greger, Edmonton; Laura Plante, Woodbridge; Gladis Wolf, Alliance; Margaret Joanne Wolf, Alliance; Edna Martha Wells, Kitchikot; Margaret Mary Laing, North Edmonton; Alice Annette Caron, Wainwright; Agatha Mary Nesselbach, North Battleford, Saskatchewan; M. Kennedy, Hume; M. MacDonald, Churchill; Annette K. Carroll, Vermilion; Mary Teresa Farrell, Vegreville; Ethel Irene Piss, Edith; Katherine Byrne, Waskatenau; Edith Evelyn Melrose Morningridge.

### IMMACULEE CONCEPTION

Hier c'était jour de fête dans notre paroisse. Seize petits enfants s'approchèrent pour la première fois à la sainte table. Le chœur à la messe et le soir au salut fut fourni par la chorale des Élèves du Pensionnat des Soeurs de l'Assomption.

Les billets pour la séance de la fête du 18-Saint-Jean-Baptiste ont été mis en vente la semaine dernière. Les répétitions de la pièce vont bien train et le directeur, M. Laurier Picard, et tous les acteurs nous promettent une soirée des plus intéressante. Il y aura aussi un beau programme musical.

Donnez-vous la peine de venir à l'Immaculée Conception pour dimanche, le 18 juin.

FEU Mme A. D. DUGAL

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme A. D. Dugal, survenue la semaine dernière, à l'âge de 76 ans, à Montréal, P. Q. Mme Dugal était la mère de feu Mme J. A. McNeill, d'Edmonton et de Mme L. E. Poulin, de Calgary.

### Radio-Concert POSTE A.C.F.A. 730 kilocycles

Concerts français tous les mardis à 8 h. p.m.

Nous donnons ce soir le dernier concert de la saison et espérons que notre "genon et jéspeque" aura enfin repris sa liberté chacun conservera un agréable souvenir des instants charmants que nous avons passés ensemble cet hiver.

Nous avons radiodiffusé 25 concerts nous ont pris part, quelques-uns dans hebdomadaires programmes. Ceci donne une moyenne de douze artistes par semaine.

Nous amis anglais du Comité France Canada sous la présidence de M. le Doyen W. A. R. Kerr ainsi que le Collège français des étudiants de l'Université nous ont apporté leur active coopération dans deux programmes fort appréciés.

Voici maintenant les sociétés ou groupes canadiens français qui ont joué les programmes:

Établissements d'éducation: Le pensionnat des Soeurs de l'Assomption et le Collège des RR. PP. Jésumites, ainsi que le Juniorat St-Jean des RR. PP. Oblats et le Collège Séraphique des RR. PP. Franciscains.

Sociétés: La chorale de l'Immaculée Conception et celle de St-Joseph, puis le Cercle La Vierge des Chénobites de Colomb, le Cercle Jeanne d'Arc, la Société des Dames de l'Assomption, la Société des Artistes Canadiens français.

Parmi la jeunesse: le Cercle Belarmine de l'A.C.C.C., les Bonnes Amies, les Anciens Élèves du Collège des Jésumites. Nous n'oublions point certes la petite chorale de Saint-Joseph.

Nous amis de la campagne sont venus de Bonnyville, Vimy, Legal et Morinville pour nous révéler de très beaux talents.

Mention spéciale pour les conférences du R. P. Bouvier, du Collège des Jésumites, les concerts donnés par M. le Dr et Mme Emilie Boisseau; le trio Passetemps avec Mlle Bédaride Mercier, puis ceux de la famille Picard et de la famille Martin. Et ce soir pour terminer, celui de l'A.C.F.A.

Nous avons reçu de nos auditeurs environ trois cents lettres, plusieurs télégrammes et un nombre incalculable d'appels téléphoniques dont quelques-uns de longue distance.

Ces témoignages nous ont été venus de plus de 800 milles à la ronde, aussi loin que la Flèche, l'Île-à-la-Croix, Duck Lake, Sask. West, Winnipeg et Vancouver, en Colombie britannique, et aussi de tous les coins de l'Alberta, naturellement. Nous y avons eu 60.000 radios dans les trois provinces, nous laissons à penser combien de personnes composaient notre auditoire habituel quand on sait que dans certaines campagnes un seul radio rassemblait de cinquante personnes et même davantage.

Je suis profondément reconnaissant à tous nos artistes dont l'inlassable dévouement ne m'a jamais fait défaut et je les remercie bien sincèrement. Je remercie également nos Jésumites pour l'appui et l'encouragement qu'ils nous ont constamment apporté par leur correspondance et leurs chroniques dans la Survivance.

Je dis à tous: au revoir et merci.

Paul JENVRIN.

### Le théâtre français

#### Concours littéraire

La "Carnegie Foundation" a mis à la disposition du Comité pour l'avancement de l'enseignement des langues vivantes sur le Continent de l'Amérique du Nord une somme de \$300.000. "L'Amor" nous apprend que M. le Doyen W. A. R. Kerr de l'Université d'Alberta est "un des membres influents du Comité".

L'année dernière un Concours littéraire avait été organisé en Alberta, doté de prix de \$100.00, \$50.00, etc. Les manifestants de la part des concurrents une grande habileté et beaucoup de talent.

Toutes les pièces étaient écrites en anglais, mais nous ici que les pièces écrites en français ont les mêmes droits au concours. Les sujets choisis présentaient tous les genres, de la comédie au drame, du roman à la pièce en vers, du monde et la longue durée d'un acte à cinq actes. Toutefois il n'était retenu par ceux qui entraient prendre part l'année prochaine, et l'espérons qu'il y en aura aussi un beau programme musical.

Donnez-vous la peine de venir à l'Immaculée Conception pour dimanche, le 18 juin.

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme A. D. Dugal, survenue la semaine dernière, à l'âge de 76 ans, à Montréal, P. Q. Mme Dugal était la mère de feu Mme J. A. McNeill, d'Edmonton et de Mme L. E. Poulin, de Calgary.

### AVIS

Le Comité du Concours a envoyé au cours de la semaine dernière, les questionnaires pour le Concours de français qui aura lieu le 1er juin.

Toutes les écoles qui n'auraient pas reçu leurs questionnaires sont priées de nous envoyer le nom de la personne qui agira comme surveillant, dans le plus bref délai possible.

Toute autre réclamation devra être faite immédiatement au Comité du Concours.

LE COMITÉ DU CONCOURS.

### JUNIORAT SAINT-JEAN

#### Joyeusement toujours

Les élèves sont tous en bonne santé de corps et d'âme et de bonne humeur; pourquoi ne le seraient-ils pas? Le commencement chaque jour par une fervente communion, ce qui aide beaucoup dans le travail. Ils ont commencé la semaine avec une heure d'adoration devant le Saint-Sacrement exposé. Quelqu'un qui serait entré à la chapelle pendant cette journée de prière aurait été touché de voir la piété de ces futurs apôtres.

Tous sont prêts pour le travail après le congé de jeudi passé où ils s'en sont donnés à cœur joie toute l'après-midi au parc du sud. Car après avoir bien joué, les élèves ont l'esprit reposé et prêt pour le travail. C'est pour cela que tout va si bien en classe et à l'étude comme partout ailleurs. Bien qu'il soit négligé tout ça, nous n'oublions pas le travail habituel à l'école. Les élèves ont passé une semaine de travail très satisfaisante. Les élèves ont passé une semaine de travail très satisfaisante. Les élèves ont passé une semaine de travail très satisfaisante.

Le R. P. provincial nous a honorés d'une courte visite lors de sa fête patronale, le 16 mai. Tous savent que le Juniorat est institution la plus chère à son cœur paternel; nous espérons de le payer de retour faisant de notre mieux et en priant pour lui.

Continuons toujours à suivre notre belle et sublime devise, devise que doit avoir tout bon Junioriste, "Mellior Semper". En suivant tous les jours cette devise nous arrivons à l'idée que nous ne devons pas nous laisser impressionner par la préface.

Dimanche nous nous sommes rendus à la cordiale invitation des RR. PP. Franciscains pour assister au fameux concours de la "Martyr of the Seal". Ce drame touchant est de nature à élever l'âme et à faire aimer le prêtre. La leçon de dévouement héroïque qui en ressort est inspiratrice pour des jeunes qui rêvent de grandes choses.

(Jean Ollinger).

### CERCLE BELLARMIN DE L'A.C.C.

Mercredi, le 31 mai, le R. P. Bouvier, S.J., donnera le troisième d'une série de quatre cours sur l'économie politique. Ce cours, sous les auspices du Cercle Bellarmin, aura lieu à la salle St-Joseph, à 8 h. 15.

Vous y êtes tous cordialement invités.

La réunion de cette après-midi a été un vrai succès. Les petits Canadiens de la ville se sont rendus en bon nombre au terrain du Collège des Jésumites pour y fêter dignement Dollard.

Cette célébration, sous la direction du Cercle Grandin, a été habilement menée.

Au fond de la cour: un petit magasin pavé. Ici, ce sont les courses, là, les sauts, et tous les gagnants ont reçu un prix.

A 5 h. 15 précises, le salut du Saint-Sacrement. Vraiment, ce fut impressionnant de voir tous ces petits si paisibles, adorer leur Créateur, alors qu'il n'y a qu'un instant ils étaient là, dans la cour, criant, gesticulant, courant.

Le secrétaire.

En français. Cette pièce de M. d'Arcy Marsh, rédacteur au Calgary Albertan, avait obtenu le deuxième prix à ce concours littéraire. D'autres pièces ont été jouées à Edmonton par le Cercle Théâtre d'Edmonton. L'œuvre de la "Sea" fut présentée au festival dramatique de Lethbridge et fut aussi jouée au festival national d'Ottawa.

Dans ma prochaine chronique je donnerai des détails concernant les conditions du gala d'Ottawa tenu sous les auspices de S. E. le gouverneur général du Canada, inspirateur de cette belle idée vraiment nationale.

En attendant notre directeur dramatique travaille de tout cœur avec ses acteurs pour donner une bonne opinion du Théâtre Français dans la présentation de "Nos Intimes" à l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste, le 18 juin prochain. La pièce sera jouée à l'école séparée pour continuer les traditions.

Paul JENVRIN.

## Les amicales féminines

### Approbations épiscopales

A l'heure où le pape Pie XI organise les forces et les œuvres catholiques dans la chrétienté, nous nous félicitons que les femmes catholiques de langue française du Canada vont tenir leur troisième congrès biennal. C'est dire qu'elles ont presque devancé le désir du Saint Père, et que, grâce à l'initiative et au dévouement des fondatrices, elles travaillent, depuis quatre ans déjà à consolider, dans leur domaine, cette union des forces chrétiennes pour la défense du bien. C'est dire aussi que pour lancer un tel mouvement avant la lettre, avant que l'Autorité suprême ait exprimé son désir de voir s'organiser par l'apostolat laïque, il a fallu au cours des courages et des initiatives une foi commune et singulièrement élanée.

Le groupe de femmes canadiennes (françaises) qui, en 1928, assista à la convention internationale de Niagara, revint—ainsi qu'il le sait—parfaitement convaincu de l'urgence d'une organisation semblable au Canada. Les obstacles n'ont rien fait d'une femme qui a quelque chose au cœur et si ceux-ci ne manquent pas, les encouragements viennent aussi nombreux, précieux.

Notre présidente générale, Madame Aurélien Bédaride, d'Ottawa, qui fut et restera l'âme de ce mouvement, avait alors pour la guider et l'inspirer un Père Oblat à la doctrine sûre, au cœur ardemment patriote et croyant. On l'appela "le petit Père Villeneuve". Il disait: "Allez de l'avant. Votre idéal peut devenir une œuvre magnifique. Ne craignez rien. Vous ferez du bien." Et le petit Père Villeneuve, maintenant Son Eminence le cardinal Villeneuve, notre vénéré pasteur, a continué de témoigner à l'organisation des Amicales une sympathie jamais démentie.

Son prédécesseur sur le siège de Québec, Son Eminence le cardinal Rouleau, avait lui-même, dès le début—29 septembre 1928—approuvé le mouvement en ces termes: "Le but poursuivi par cette organisation consiste à maintenir et à intensifier l'enseignement religieux, à répandre la sainte littérature et à favoriser la diffusion des œuvres chrétiennes en combattant l'ignorance, les publications malsaines, le mauvais théâtre, les pratiques subversives de l'ordre qui doit régner dans les foyers catholiques et au sein d'une société organisée. Je prie Dieu de bénir les Dames organisatrices de cette Fédération et de leur donner la lumière, la pratique et la force nécessaires pour assurer le succès de leur noble entreprise." Le 15 octobre de la même année, le regretté Monseigneur O. E.

Mathieu, archevêque de Regina, approuvait le projet en écrivant: "Que les femmes catholiques du Canada soient pour faire régner autour d'elles l'excellent esprit de nos bonnes mœurs, non seulement nos familles et notre chère Église y gagneront mais aussi notre si belle patrie, le Canada."

Depuis longtemps, S. Exc. Mgr Guillaume Fortin, archevêque d'Ottawa avait donné à Madame Bédaride les plus précieux encouragements verbaux. Le 30 novembre 1928, il lui écrivait: "Je suis particulièrement heureux et fier de vous donner par écrit, après l'avoir fait de vive voix depuis longtemps, ma sincère approbation pour le zèle que vous déployez à établir la Fédération Nationale des Anciennes Élèves (alumnas) des couvents catholiques du Canada, et de vous féliciter de l'encouragement et des bénédictions que cette œuvre vous ont attirés de la part de plusieurs de mes vénérés collègues de l'épiscopat." Et S. Exc. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert: "Je souhaite de tout cœur à votre projet le succès qu'il mérite et qui ne peut tourner qu'à la gloire de l'Église ainsi qu'au bien de la société." L'évêque de Chicoutimi, S. Exc. Mgr Lamarche, fut tout de suite gagné à notre cause: "Laissez-moi vous dire, écrivait-il en octobre 1928, que je projette de n'est pas fait pour me déplaire le projet de vos Amicales. Les Amicales, les graduées formant une élite que j'estime particulièrement comme ancien aumônier. Elle peut faire énormément de bien" et combien d'autres encouragements que nous pourrions citer si le cadre restreint de cet article ne nous le défendait.

Enfin, S. Exc. Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal, mis au courant du projet d'un congrès dans la Métropole pour l'été 1929, répondit à l'organisation: "Il va de soi que j'approuve de tout cœur votre projet, et que je réserve à vos délégués le meilleur accueil." Les A. F. A. C. C. ont donc reçu à leur bureau toutes les bénédictions qu'ils pouvaient rêver. Pour aider leurs premiers pas, et tous ceux qui suivront, les archevêques de Québec, de Montréal et d'Ottawa ont nommé des aumôniers de district, prêtres à l'esprit cultivé, aux idées nourries de la meilleure doctrine sociale, aux idées d'ordre, qui s'efforcent d'orienter l'œuvre des Amicales, selon le mot d'ordre donné par Son Eminence le Cardinal Rouleau: "L'action des membres de votre association doit être constamment éclairée par la doctrine de l'Église et guidée selon la direction de ses Pontifes."

Sous-Comité de publicité des A.F.A.C.C.

## Nouveaux règlements de la Commission de la Radio

Le temps consacré à l'annonce pendant un programme d'une heure de durée ne devra pas dépasser cinq minutes et aucune annonce ne devra contenir plus de cent mots à la fois. — Un service de nouvelles sous le contrôle de la Presse Canadienne. — Interdiction des programmes d'annonces entre 7.30 h. du soir et 11 heures.

OTTAWA.—La Commission Canadienne de la Radio vient de faire connaître les règlements qui présideront à l'émission de programmes dans tout le Canada et qui vont de ratifier le cabinet ministériel.

Ces règlements portent sur l'émission des nouvelles, contrôlent les programmes, limitent le temps consacré à l'annonce dans les programmes, s'occupent de l'opération des postes, de leur location, de leur surveillance comme de l'assignation des licences.

Tout est contenu dans une brochure qui vient d'être publiée. La plupart des règlements sont d'un caractère technique. Les instructions générales se rapportant particulièrement aux postes déjà en opération se trouvent inscrites dans la brochure. Tous les règlements ne s'appliquent pas immédiatement mais ceux qui ne sont pas déjà en vigueur le deviendront au fur et à mesure que la commission pourra le faire.

Depuis quelque temps la Commission Canadienne de la Radio poursuivait des négociations avec la Presse Canadienne pour l'émission d'un service de nouvelles qui remplacerait les nouvelles actuellement émises par les postes et qui dans le fond sont volées à la Presse Canadienne. Ce service sera marqué de l'exactitude et de la précision qui caractérisent les nouvelles de la Presse Canadienne.

Il y a deux mois une délégation du bureau de direction de la Presse Canadienne était allée voir le président de la Commission de la Radio, M. Hector Charlesworth, pour protes-

ter contre l'emploi de ses nouvelles par certains postes de radio.

La demande fut accueillie avec sympathie par le président de la Commission.

Il est donc entendu que seuls les bulletins provenant de la Presse Canadienne pourront être publiés.

Quant aux nouvelles locales publiées individuellement par chaque poste, à la suite d'arrangements avec un journal local ou des journaux locaux ou encore recueillies par des employés du poste ou des postes, ou fournies par des agences, elles pourront aussi être données.

Tous les autres nouvelles seront mises au ban.

Les journaux émettant des nouvelles fausses ou jetant une fausse impression ne pourront émettre de nouvelles à moins qu'ils ne prouvent leur bonne foi.

L'émission d'éditorialaux sur des sujets de controverse sera défendue.

Il ne sera pas permis d'annoncer les prix dans les programmes d'annonces. Sauf une permission spéciale aucune annonce ne devra dépasser cinq minutes de durée du programme, c'est-à-dire cinq minutes par heure. Aucune annonce ne devra avoir chaque fois une longueur dépassant 100 mots.

Il n'y aura pas d'annonces entre 7.30 h. p.m. et 11 heures.

L'émission des disques sera réglementée. Les postes qui ont des traités avec des chaînes étrangères devront donner la préférence à la Commission canadienne quand celle-ci jugera que le programme qu'elle a offert est d'un intérêt national.

WASHINGTON.—La North Atlantic Port Conference a réaffirmé son opposition au projet de canalisation du St-Laurent, et elle a décidé de demander l'avis du président Roosevelt pour "arrêter la diversion des cargaisons des États-Unis vers les ports canadiens".

MOSCOW.—Le président du comité exécutif central du gouvernement, M. Kalinine, a dit, dans un discours à des paysans collectivistes, qu'en travaillant pour la Russie les ouvriers et les paysans russes favorisent la révolution mondiale.

## Service du magasin EATON à votre disposition

SALLE A MANGER, au rez-de-chaussée: repas servis ainsi que liquides.

BUREAU DE POSTE, au rez-de-chaussée: Paquets pesés, bons postaux et timbres vendus.

REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX, au rez-de-chaussée.

REVUES ET JOURNAUX, au rez-de-chaussée.

PRESCRIPTIONS REMPLIES, au rez-de-chaussée.

RAYON DES OCCASIONS, au rez-de-chaussée.

PAQUETS DÉPOSÉS en sûreté au sous-sol.

CARTES D'EXPÉDITION. Simplifiez le magasinage et épargnez du temps. Demandez-les à tous les commis. Vos marchandises seront expédiées à l'antenne ou aux gares. Au bureau des expéditions, au sous-sol.

SALLE DE REPOS pour les dames, au deuxième.

RAYON OPTIQUE. Yeux examinés, répresés, lunettes, au deuxième.

EMMAGASINAGE DES PARFUMS DE FOURRURE, au deuxième.

SERVICE D'AIDES. Ce service vous procurer d'un aide personnel. Adressez-vous dans l'annexe au quatrième.

GROCERIA, service personnel, au rez-de-chaussée, dans l'annexe.

ÉPICERIES, au rez-de-chaussée, dans l'annexe.

SALLS D'ÉCHANGIERS. des commandes par maille. Un bloc à l'ouest et un bloc au nord du magasin, 102e rue et 103e, à l'ouest.

"IL EST PROFITABLE D'ACHETER CHEZ EATON"

T. EATON & CO. CANADA EDMONTON

SAMEDI, LE 27 MAI

Vente d'articles dépareillés

Pour détails, voyez le "Journal" de vendredi soir

Johnstone Walker Limited

Prix d'occasion dans l'EST DU CANADA

à partir de Port Arthur et des gares à l'ouest de ce point à Sudbury et les gares à l'est de ce dernier point.

VALABLES pour partir entre le 24 mai et le 6 juin. Limite pour retour, 30 jours.

Pour tarif et renseignements, adressez-vous à l'agent local

CANADIAN NATIONAL

HARNAIS

N'achetez pas sans avoir vu notre assortiment de harnais, colliers et coussins, traits cablo et pièces de harnais.

Harnais de travail spéciaux. Traits 2" à deux pils, attelles en acier, lanières d'un pouce pour attelles, sangles d'un pouce pour coussins, dossières d'un pouce et demi, brides louches avec colliers, martingales d'un pouce et demi, lanières à timon et cordons d'un pouce.

Harnais comme ci-dessus à bricole et ajustable.

Lanières pour attelles, 2 pour... 55c

Martingales 1 1/2" ... 55c

Lanières à timon 1 1/2" ... 55c

Sangles 1 1/2" ... 55c

Coussins dossière ... 75c

Colliers: ... \$1.75, \$2.85 et \$3.50

Tous les articles précités sont fabriqués avec du cuir tanné à Edmonton et que nous recommandons fortement.

Achetez chez WELSH

10215-106 rue Edmonton, 423771

Demandez notre liste de prix

TRAVAUX D'IMPRIMERIE

exécutés avec soin, promptitude et économie

Cartes mortuaires

Cartes de sympathies

Cartes de remerciements

Enveloppes paroissiales

Rapports financiers

Grand assortiment d'enveloppes pour toutes occasions

Imprimerie "La Surbivance" Printing Ltd.

10010 109e rue, Edmonton

Téléphone 24702

## Venez chez WILSON pour vos épiceries

Les meilleures au plus bas prix

Cafés frais moulus et grillés à 25, 28, 33 et 38c lb.

Thés, mélanges de la meilleure qualité à 30, 33 et 38 cts la livre

Thé Blue Ribbon, ... 38 cts

Haricots blancs de la Colombie, 7 lbs. pour 25c

Riz japonais, 4 1/2 lbs. 25c

Flocons de maïs Kellogg, 3 paquets pour ... 25c

Confiture aux fraises Spécial, 4 lbs. pour 40c

Gelées Blue Ribbon 5 pour ... 25c

Sirop Rogers, Spécial, Bidon de 20 lbs pour 1.59

Melasse "Ginger Bread" Bidon de 10 lbs. ... 70c

Henry Wilson & CO. LTD.

Place du Marché 10159 99e rue, Tel. 27210

TOUJOURS AU PREMIER RANG

EDMONTON CITY DAIRY

Limitée

Téléphone 25151

Lait -- Crème

Crème glacée "Velvet"

"Dixies" à la mesure ou en briquettes

Pour toutes occasions

Meilleur goût—Procure plus de satisfaction

EDMONTON CITY DAIRY

Limitée

Téléphone 25151